



\*\*\*\*\*  
**À NOUVEAU DISPONIBLE EN LIBRAIRIE !**

« **LE MUSÉE INTIME DE MONET À GIVERNY** », **SYLVIE PATIN**  
Une coédition : Editions Claude Monet Giverny et Gourcuff Gradenigo

\*\*\*\*\*  
A l'occasion de l'importante exposition du Musée Marmottan-Monet consacrée à la collection personnelle du peintre *Monet collectionneur* du 14 septembre 2017 au 14 janvier 2018 et compte tenu de son succès depuis sa première parution en mars 2016 le premier ouvrage consacré à ce sujet « Claude Monet Collectionneur » vient d'être remis en place en librairie.



La Fondation Claude Monet et les éditions Gourcuff Gradenigo se sont associées pour éditer un beau livre racontant le musée intime que Claude Monet avait constitué dans sa maison à Giverny. L'idée de cet ouvrage est née des recherches effectuées à l'occasion de la restauration et de la reconstitution de l'atelier salon et de l'appartement privé dans la maison du peintre entre 2011 et 2013. Le travail approfondi de Sylvie Patin, Conservateur général du patrimoine au musée d'Orsay, correspondant de l'Institut, commissaire de l'exposition Claude Monet en 2010/2011, apporte un éclairage nouveau sur le regard que Claude Monet portait sur son œuvre et sur celle de ses amis.

Format : 24 x 29 cm à la française  
Nombre de pages : 152  
Nombre d'illustrations : 112  
Ouvrage relié - Imprimé sur papier couché mat 170g  
Prix : 25,00 euros TTC  
À nouveau disponible le 15 sept. 2017



Les toiles de Claude Monet dans son salon-atelier



La chambre de Claude Monet, les chefs-d'oeuvre de ses amis

Editions Gourcuff Gradenigo  
8, rue des Lilas - 93100 Montreuil  
Tél. 33 [0] 1 48 18 20 52  
<http://www.gourcuff-gradenigo.com>

## PRÉFACE DE L'OUVRAGE

« Légataire de Claude Monet par la volonté de son fils Michel, l'Académie des beaux-arts possède une très importante partie de la collection personnelle du peintre, soit près de deux cents œuvres du Maître auxquelles s'ajoutent des toiles et dessins que Monet avait acquis, œuvres souvent majeures de ses amis dont il admirait le talent.

Ses amis ? Boudin, et Jongkind, ses premiers guides vers ce qui allait devenir grâce à lui « l'Impressionnisme », mais aussi Renoir, son ami de toujours, Cézanne qu'il avait été l'un des premiers à soutenir, Caillebotte, Signac, Pissarro, Berthe Morisot et même... Degas ! Entre autres.

Dans la maison de Giverny, louée dès 1883, enfin acquise en 1889, Monet avait peu à peu réparti ses trésors sur deux étages : au rez-de-chaussée, dans la salle à manger jaune et dans le petit studio bleu, les plus belles de ses estampes japonaises ; dans l'ancien atelier devenu salon-fumoir, des œuvres personnelles uniquement, chacune riche de souvenirs chers, témoins de sa vie familiale mais aussi de moments essentiels de sa vie de créateur.

Monet était un homme bourru, non un misanthrope : sa maison, son jardin, un chef-d'œuvre en soi, étaient tout à la fois son refuge affectif et son « lieu de travail » privilégié ; n'y étaient admis, hors sa famille souvent tumultueuse, que des invités triés sur le volet de la confiance, de la connivence et de l'amitié, rarement de l'intérêt ; des peintres : Cézanne, Caillebotte ou Renoir ; un sculpteur : un seul, mais... le plus grand, Rodin ; et puis des écrivains : Zola, Mirbeau, Sacha Guitry bien sûr ! Un homme d'État, un seul, mais là aussi le plus grand, Georges Clemenceau, l'ami par excellence ; parfois aussi quelques marchands au premier rang desquels Durand-Ruel, et puis certains collectionneurs de haut vol tels ces aristocrates japonais venus de si loin pour honorer un maître déjà célèbre dans leur pays.

Tous ceux qui se succédaient à Giverny admiraient le jardin chaque fois renouvelé ; ils étaient parfois conviés à partager un savoureux repas dans la salle à manger aux parois jaunes rythmées par les estampes de l'Ukiyo-e, témoins du génie d'Utamaro, d'Hokusai ou d'Hiroshige, dont Monet était un fervent admirateur. L'on se retrouvait ensuite au salon où, encadrées ou non, les toiles du maître de maison racontaient l'une des aventures artistiques les plus importantes de l'histoire de l'art.

Mais la chambre du premier étage et le cabinet adjacent, où Monet gardait les chefs-d'œuvre de ses amis, n'étaient accessibles qu'à de très rares intimes : là, aucune photographie, seuls les témoignages de Julie Manet ou de Geffroy permettent une reconstitution fidèle de l'accrochage original ; les dimensions de chaque toile dictant certains emplacements avec la force de l'évidence.

Michel Monet avait vendu peu à peu certaines de ces toiles ; elles se trouvent éparpillées désormais, les unes au musée Marmottan Monet, d'autres au musée d'Orsay, les autres enfin dans le monde entier, accrochées aux cimaises des plus grandes collections publiques ou privées.

Après la renaissance du jardin menée miraculeusement par Gérard Van der Kemp, historien d'art, mais aussi peintre et grand jardinier lui-même, auquel ses confrères de l'Académie avaient confié dès 1977 la responsabilité du domaine de Giverny, après la restauration de la maison au crépi rose, redécorée aux teintes vives comme Monet l'avait lui-même voulu, restait à retrouver l'âme du salon-atelier et celle des appartements du premier étage ; y ramener les toiles authentiques était impossible ! Nous avons donc décidé de recréer à l'aide de répliques scrupuleuses, l'accrochage original, celui des dernières années de la vie du peintre tel qu'en attestent des photographies pour le salon-atelier, et, pour les chambres de l'étage, les précieux témoignages de très rares intimes.

Désormais les visiteurs qui se pressent du monde entier dans cette maison ressuscitée ressentent l'émotion d'être les hôtes de Claude Monet, comme naguère tous ceux qui les ont précédés jusqu'à ce 5 décembre 1926 où le grand peintre s'est éteint, là, au premier étage, dans les bras de Clemenceau, entouré des chefs-d'œuvre de ses camarades, peintres géniaux eux aussi, qui, avec lui, avaient changé la face du monde de l'art.

Le chantier si délicat qui a conduit à cette restauration a été mené à bien grâce aux recherches et à la dévotion de Sylvie Patin, Conservateur général au Musée d'Orsay, Correspondant de l'Institut, qui a consacré l'essentiel de sa vie professionnelle à Claude Monet.

Alors que d'innombrables ouvrages sont consacrés à l'œuvre de Monet, à son jardin, aucune étude ne s'est jusqu'ici attachée au goût de Claude Monet ni aux choix qui l'ont poussé à s'entourer de tel ou de tel tableau : cette collection raconte beaucoup de sa vie, elle traduit le regard généreux et combien perspicace que ce génie portait sur ses contemporains, sur leurs œuvres, sur la peinture, plus généralement sur l'Art.

Les « Monet de Monet » et les toiles de ses amis constituent non une collection comme une autre, mais son véritable « musée intime » qui devait faire l'objet d'une étude approfondie ; c'est celle à laquelle s'est livrée Sylvie Patin et que la Fondation Claude Monet a voulu susciter, pour ses visiteurs bien sûr, mais aussi pour tous les admirateurs du peintre de Giverny. »

Hugues R. Gall, membre de l'Académie des Beaux-Arts et directeur de la Fondation Claude Monet